

JUDO. Marchiset reconduit à la ligue de Bourgogne-Franche-Comté. L'assemblée générale de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté s'est tenue à distance, samedi, et a confirmé, sans surprise, Dominique Marchiset à la présidence. L'ancien président de la Franche-Comté est en place depuis 2016, à la suite de la fusion des deux régions. Sa nouvelle mandature court désormais jusqu'en 2024. ■



FOOTBALL. Fonteniaud officialise sa candidature. Ça ne faisait aucun doute : Daniel Fonteniaud (photo) sera candidat à sa succession à la présidence de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté. Le Nivernais l'a annoncé, dimanche soir, tout en dévoilant sa liste **Une équipe pour un nouveau défi.** L'assemblée électorale, pour l'heure maintenue en présentiel, aura lieu samedi 19 décembre, à Dijon. ■

FOOTBALL. Oukidja et l'Algérie qualifiés pour la CAN 2022. En obtenant le nul au Zimbabwe (2-2), hier, l'Algérie a validé son billet pour la CAN 2022, prévue au Cameroun, du 9 janvier au 6 février. Resté sur le banc, le gardien neversois Alexandre Oukidja (32 ans, 3 sélections) est toujours numéro 2 derrière Raïs M'Bolhi (34 ans, 75 sélections), fautif sur l'égalisation zimbabwéenne. ■

Sports → L'actu locale

TENNIS / LIGUE ■ Le Neversois Jacky Terreau reconduit à la présidence de la Bourgogne-Franche-Comté

« Poursuivre le travail engagé »

Réélu pour un nouveau mandat de quatre ans, Jacky Terreau entend donner un prolongement au travail engagé par ses équipes.

Yannick Borde
yannick.borde@centrefrance.com

Il a gagné, mais peut-être pas avec l'écart que tout le monde voulait lui accorder avant l'assemblée générale électorale. « Un match, il faut le disputer pour avoir une chance de le gagner », résume Jacky Terreau, reconduit pour un deuxième mandat à la présidence de la ligue de Bourgogne-Franche-Comté avec 54,5 % des voix.

Crise sanitaire oblige, les clubs ont voté en dématérialisé. Une première. « C'est une réussite. On a eu 85 % de participation », retient le Nivernais, 71 ans, élu à la ligue de Bourgogne en 2012, puis de la Franche-Comté en 2018. « En présentiel, dans le meilleur des cas, on aurait tourné autour des 40 %. On avait mis en place un tutoriel et une présentation sur YouTube. »

54,5 %, Jacky Terreau s'en satisfait, tout en reconnaissant, à demi-mot, la qualité de la campagne menée par Philippe Fioré, son opposant, ancien secrétaire général de la ligue. « Il y a eu une campagne menée sur la base de contacts téléphoniques, de SMS, de réseaux, de mails [...]. Nous, on a tablé sur le travail effectué, tout en mainte-



RÉÉLU. Jacky Terreau : « Ma liste est celle de tous les départements ».
PHOTO D'ARCHIVES YANNICK BORDE

nant une proximité auprès des clubs. Les stratégies ne sont jamais les mêmes que l'on soit en place ou challenger. »

« Ma liste est celle de tous les départements », insiste le Neversois. « Sur les trente-trois membres, trente et un clubs sont représentés. » Un plus,

alors que la Haute-Saône et la Nièvre ne comptaient aucun référent sur la liste de Philippe Fioré.

Dans ce contexte, la délégation FFT a été étroitement liée à la prochaine élection à la présidence de la fédération. « Je fais

10 % de plus (65 %), parce que

je suis identifié comme un candidat et soutien de longue date de Gilles Moretton », justifie Jacky Terreau. « Cyril Vallet, qui s'est présenté sur la liste d'opposition, ne s'est déclaré que depuis quinze jours... » Et de tacler le président de la FFT : « Il n'est pas facile d'afficher son soutien à Giudicelli en Bourgogne-Franche-Comté : il n'y est venu qu'une fois, pour diviser plutôt que rassembler. Sa politique n'a aucune reconnaissance dans notre territoire ».

Sept CST pour huit départements

Avec ce nouveau mandat, Jacky Terreau entend « poursuivre le travail engagé. La fusion des régions ne se fait pas en un ou deux ans, mais sur la durée », assure-t-il. « On a bien avancé sur le plan humain, sur les équipes de ligues, en terme de cadre de fonctionnement, mais il y a encore un équilibre à trouver. On a sept conseillers sportifs territoriaux (CST) pour huit départements de tailles variables. C'est pourquoi l'Yonne n'a pas de CST attribué. Ça ne signifie pas que ce soit un département laissé à l'abandon, mais ce sont les CST des départements limitrophes qui y interviennent sur des missions coordonnées », à l'instar de la Nivernaise Hélène Pierrel. « Un huitième CST ? Non, ce n'est pas possible pour des raisons financières. C'est un poste à hauteur de 45.000 € par an. On ne peut pas s'engager. »

Sur le plan sportif, la Ligue va effectuer un bond dans le temps

Licences

La ligue a enregistré une baisse de 5,19 % du nombre de ses licenciés : 27.334, dont 12.656 chez les jeunes, au 30 août 2020 (contre 28.829 en 2019). « C'est plus qu'au niveau national (-0,7 %) », remarque Jacky Terreau, « en sachant que nous sommes une région en dépopulation, ce qui n'est pas un élément favorisant. La Bourgogne-Franche-Comté possède également la plus faible densité d'habitants au kilomètre carré. C'est dommage, car la saison avait débuté sur de bonnes bases. La deuxième phase de confinement ne va pas nous aider. » ■

avec le retour « des championnats individuels dans chaque département, afin de déboucher sur une phase régionale. Avec la fusion, c'était un peu hybride. Chacun avait sa formule. »

Un centre de ligue dédié au padel, très en vogue parmi les nouvelles pratiques, s'apprête également à sortir de terre. « Il sera installé à Besançon, avec cinq terrains, dont deux couverts. Les travaux doivent commencer en début d'année pour une mise à disposition du site courant avril. »

Le développement du sport santé et du bien-être, de l'assistance aux clubs par le biais de nouveaux outils de communications sont d'autres axes de réflexion à mener à terme. ■

RUGBY / REICHEL ■ Après la victoire de l'USON Nevers, dimanche contre Soyaux-Angoulême (36-14)

Les espoirs intègrent patiemment leurs recrues

Au fil des rencontres, les espoirs de l'USON Nevers intègrent patiemment les recrues étrangères arrivées tardivement. Dimanche, le deuxième ligne argentin Joaquín Dominguez a disputé son premier match, alors que les Fidjiens Josateki Tuituba et Vilimone Seru se sont montrés à leur avantage.

« Jo et Vili sont des joueurs d'instinct, avec de grosses qualités physiques et de l'appétit pour les duels. Il faut qu'ils s'adaptent à notre jeu et aux structures, mais ça vient bien », explique Horacio San Martín, entraîneur des trois-quarts des espoirs. Contre Angoulême, Tui-



HUIT. Josateki Tuituba, devant Mathis Macia. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

tuba, né en 2001, était titulaire dans le couloir de la troisième ligne. Il s'est montré à l'aise offensivement, avec notamment un bon départ derrière mêlée sur le deuxième essai neversois. Entré à l'aile, Seru (2001), qui peut aussi jouer au centre, a distribué plusieurs gros plaquages en défense et a su avancer sur l'un des rares ballons qu'il a touchés.

Derrière des leaders

Du haut de ses 2 m, Joaquín Dominguez (2001) pourra aussi apporter beaucoup par sa dimension physique. « C'est un combattant, très efficace sur les soutiens, notamment. Il a fait

du bon boulot », appréciait son entraîneur, Régis Sigoire. Quand ces trois-là auront bien assimilé tous les aspects du jeu, notamment au niveau de la conquête pour Tuituba, leur apport pourrait être précieux pour l'USON.

C'est aussi le cas pour le pilier droit gallois Lewys Jones, né en 2001 lui aussi, qui progresse à chaque sortie au sein du paquet d'avants neversois. Un pack qui s'est trouvé des leaders, à l'image de son capitaine Helano Alberto ou du deuxième ligne sud-africain Pieter Ferreira, qui n'a eu de cesse de motiver ses partenaires face à Angoulême. ■

Guillaume Clerc